Discuts

Le magazine des manipulations sonores

GRATUIT

NUMERO 5 - PRINTEMPS 2012

Vous n'avez pas encore votre ABONNEMENT !

Notre magazine est gratuit, la formule d'abonnement vous permet de recevoir chaque numéro pendant un an (soit 4 numéros) et de couvrir les frais de port.

TARIF ABONNEMENT :
FRANCE : 6€
ETRANGER : 10€

Réglement par chèque à l'ordre de Alexis Malbert :
MAGAZINE DISCUTS
14, rue Pierre Brossolette
87000 LIMOGES

ou par Paypal : RDV sur discuts.blogspot.com

Discuts

Edition numéro 5
Magazine trimestriel
Printemps 2012
Gratuit
Tirage : 500 exemplaires
Rédaction et publication :
Alexis Malbert
www.alexismalbert.com
Photographies et illustrations :
Alexis Malbert
Sauf photo Caravane Parlante :
Xavier Bertola
www.lacaravaneparlante.com
Photo Acoustic Laptop :
Tore Honoré Bøe
www.origami.teks.no/boe
Mise en page et conception graphique :
Anne-Laure Bourgoin et Alexis Malbert
Impression :
Madame édit'
www.madame-edit.fr

Retrouvez sur le Blog du magazine :
discuts.blogspot.com
des infos et des liens sur les différents articles de ce numéro. Des actualités sur Discuts, et plein de sons à écouter !

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations :
info.discuts@yahoo.fr

EDITO

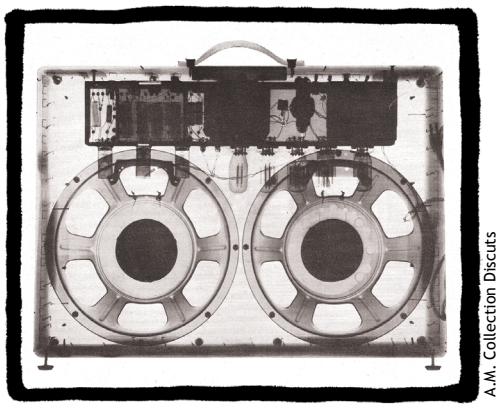
On commence à percevoir un changement d'époque. La prise de recul face aux nouvelles technologies fait émerger de plus en plus de pratiques qui ré-exploitent toute une variété d'outils jusque là abandonnés au profit du numérique.
L'archéologie des médias est un nouveau domaine qui n'en est qu'à ses balbutiements. Cette démarche n'est pas conservatrice, mais naît plutôt d'un désir de rassembler des données pouvant servir aux générations futures.
Il y a désormais autant d'objets que d'idées. Que ce soit vous ou un autre qui êtes à l'origine d'une quelconque invention, il se peut toujours qu'ailleurs prenne forme votre projet ou votre simple pensée. A plusieurs on peut tout faire, mais seul il vaut mieux approfondir, persévérer dans son projet, si vous voulez ouvrir les portes au partage.
Imaginons que l'ordinateur ait toujours existé et que nous découvrions avec enthousiasme le monde physique telle une dimension cachée. On pourrait penser qu'il faudrait des siècles pour en arriver là, alors qu'il suffit d'une seule génération, tant l'influence du virtuel est importante. Ce n'est pas parce que l'ordinateur est génial que l'on doit l'utiliser pour tout faire. Il n'y a jamais qu'une seule manière de faire mais une multitude de possibilités qui, en plus, n'arriveront pas exactement aux mêmes résultats.
L'engouement pour une musique d'un autre genre, pour une approche diversifiée des sons, se fait ressentir aujourd'hui au travers de nombreuses initiatives, mettant en lumière la richesse bien actuelle des arts sonores. Le son tend à dépasser les barrières de l'innovation technique. Pour ce qui est de l'objet tout va bien. Un anniversaire et un objectif : Discuts veut toujours nous donner à voir et à faire sur le chemin de nos oreilles.

Alexis Malbert

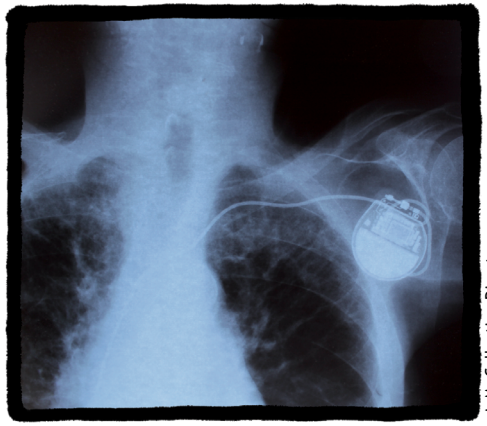
BRUITS ET RAYONS X

En 1895 le physicien allemand Wilhelm Röntgen met en lumière les rayons X, donnant naissance à la première radiographie. Cette invention majeure apparaît peu de temps après l'invention du phonographe qui fascine tout autant en ouvrant des voies insoupçonnées sur la perception de la matière. Si l'image radiographique reste avant tout visuelle, elle influencera pendant plus d'un siècle directement ou indirectement les champs de l'expérimentation sonore. Enquête multimédiatique sur quelques corrélations phoniques.

Dans les fêtes foraines des années 1900 la démonstration des rayons X est une attraction très populaire. On imagine le capharnaüm de nouveautés technologiques produit à l'époque. Les bruits vont des crieurs de rue aux mécanismes d'envergure présentés ici et là, dans les moindres recoins. La foule s'empresse vers la découverte où l'innovation devient vite un spectacle bruyant.
Le rayon X a un succès tel qu'il se retrouve dans tous les slogans !
Durant les décennies qui suivent, et ce jusqu'à la fin des années 50, on voit apparaître de nombreux objets de consommation transparents. Par exemple, des postes de radio vendus avec comme argument marketing « le pouvoir de voir à travers ! », rendant visible les différents composants mécaniques et électroniques, ce qui encourage l'apprentissage des technologies dans tous les foyers. Le « faites-le vous-même » étant très en vogue à l'époque.
Dans les domaines plus scientifiques, on s'intéresse de très près à l'exploration du corps et l'écoute se tourne souvent vers l'intérieur. Le terme « BROADCASTER» littéralement « faire de la radio » est parfois employé pour désigner une technique de diagnostique déterminée par l'emploi d'interférences produites entre les ondes radios et le courant nerveux du corps. On peut désormais accompagner l'image radiographique d'un enregistrement sonore, même si cela reste expérimental.
La radiologie est également utilisée pour comprendre et analyser les fonctions alors mystérieuses du langage. On place la tête d'une personne dans un caisson exposé aux rayonnements afin de constater sur radiographies les différentes formes physiques obtenues par de simples vocalises. On espère ainsi améliorer la voix de certaines cantatrices, bien avant la création en 1997 du logiciel AUTOTUNE, rectifiant la voix de n'importe quel interprète grâce à son correcteur de fausses notes !
Si on élargit le sujet en faisant des parallèles entre le sonore et la médecine, on peut inaugurer les bases d'une musique radiologique. L'idée de traverser la matière sous-entend l'impalpable, telle une musique insaisissable. L'artiste précurseur LEE SCRATCH PERRY appelle d'ailleurs subjectivement le Dub jamaïcain X-RAY MUSIC pour ses qualités à sublimer le son.
On se souvient encore de ces disques pirates russes gravés sur des radiographies humaines pour pouvoir diffuser clandestinement la musique occidentale prohibée des année 50. Ne serait-ce pas le support idéal d'une musique profondément corporelle ? De nombreux disques 45 tours à caractère éducatif offrent des enregistrements de souffles cardiaques, mais on a pas encore trouvé d'enregistrement de PACEMAKER pour une version « Electro » !
Les artistes/scientifiques STAHLGREN et FERGUSON trouvent le label expérimental HOT AIR pour éditer leurs prises de sons de dysfonctions intestinales, au résultat surprenant, qu'on se demande s'il ne s'agirait pas d'un canular !
Le groupe MATMOS, lui, investit en 2001 une salle d'opération et joue avec les instruments de chirurgie, accouchant de l'album «Chance to cut is chance to cure».
Si aujourd'hui on ne capte plus les ondes radio par le plombage des dents, le son continue bien de se transmettre au squelette. Les sucettes SOUND BITES commercialisées à la fin des années 90 donnent des caries, mais peuvent aussi vous faire écouter un riff de guitare par conduction osseuse, imperceptible à oreille nue. Les os inspirent aussi : dans l'Antiquité on y taille des sifflets ou des flûtes, ALFRED HITCHCOCK joue plus tard de la batterie avec des fémurs, ou encore les farces et attrapes en plastique BONE CRACKERS nous amusent à imiter le craquement de la nuque.
La radiographie est souvent représentée en une interprétation morbide, comme dans l'univers du Rock, alors qu'elle n'est en réalité qu'une vision hallucinante mais réelle du vivant.
Voici peut-être les fondations d'une nouvelle discipline, fantaisiste mais sûrement bénéfique pour l'imagination. En attendant la version MP3 des applications radiographiques des cellulaires ou autres lunettes qui déshabillent, nous vous souhaitons de belles dissections auditives.


A.M. Collection Discuts

Ampli Fender radiographié pour une publicité des années 40.


A.M. Collection Discuts

Radiographie d'un pacemaker.

Discuts Le magazine des manipulations sonores

MP3 EN FOLIE

Le baladeur numérique abandonne dès la fin des années 90 le support physique. La volonté de l'industrie du divertissement semble vouloir faire de la culture un flux constant d'informations véhiculées par des objets de plus en plus miniaturisés. La dématérialisation de la musique ne serait qu'un leurre si on constate la variété d'appareils disponibles. Tout est bon pour vendre du mp3 et la forme tactile reste encore un bon moyen de faire du profit. Tous ces objets visibles actuellement seront pourtant bientôt oubliés, car sans cesse renouvelables. Il est maintenant important d'en marquer l'histoire, en attendant que vous ne les transformiez en machines infernales !

A.M. Collection Discuts

Baladeur mp3 géant et contrefaçon.

Du Walkman cassette au MP3, l'évolution suit son cours. Toute nouvelle fonction ou application vise à perfectionner l'appareil afin de rendre dépendant à la marque la créativité du consommateur. On voit des options disparaître, comme le volume à pleine puissance ou les différentes vitesses de lecture. Alors, pour mieux leurrer et satisfaire, on opte pour l'apparence. Le CD, lui, survit étrangement, mais l'innovation est ailleurs, se cherche encore en usant trop souvent du copier/coller d'idées. Le DISCMAN est bien enterré.

Dans le monde du MP3, on personnalise le lecteur en forme de crucifix pour espérer recevoir un fichier compressé de la voix divine. Le baladeur se porte partout, on l'intègre aux boucles de ceinture, aux montres, aux cravates, aux lunettes, aux baskets ou encore aux casquettes. Bientôt on l'aura sous la peau, on entre déjà en matière avec le prototype du SKINNY PLAYER, mini lecteur applicable sous forme de pansement adhésif, pas encore commercialisé. Les nouvelles ergonomies peuvent parfois rendre difficiles d'accès les différentes fonctions de l'appareil, comme ces reproductions de cassettes vintage dans lesquelles la navigation d'un titre à un autre se fait en tournant le doigt dans la roulette, auparavant destinée au rembobinage de la bande magnétique.

En découlent de nombreux produits dérivés. Sur la sortie casque du player peuvent êtres branchés des accessoires utilisant les vibrations produites par la musique de votre choix : le OHMIBOD est un vibromasseur réagissant au son, le MP3 SYNC MASSAGE intègre des haut-parleurs que l'on colle au dos pour se faire masser, ou encore plus invraisemblable, le ROCK MY TEETH, un petit gadget qui garantit le blanchiment des dents une fois placé dans la bouche.

Plutôt absurde, en 2007, est commercialisé aux Etats-Unis le COLOSSAL MP3 PLAYER un lecteur portable démesuré, un gag qui permet cependant une bonne prise en main grâce à ses gros boutons. Plus récemment des systèmes avec haut-parleurs intégrés permettent d'adapter votre Personnal Player au dos de votre chien de compagnie, sorte de CANICHE-GHETTO-BLASTER.

Même s'il n'est pas une marque à part entière, le MP3 est très vendeur, puisque reconnaissable et facilement accessible. Son nom est une étiquette que l'on colle

Discuts Le magazine des manipulations sonores

sur tout objet susceptible de contenir de la musique enregistrée. De faux baladeurs sont offerts chez MC DONALD'S, simples boîtiers en plastique contenant un circuit électronique avec 30 secondes d'un tube du moment. Ces circuits sont d'ailleurs très répandus depuis les années 80. On oublie souvent qu'ils sont aussi un support de diffusion de la musique. Dans les années 90, les HIT CLIPS connaissent un certain succès auprès des ados, ce sont des petites cartes mémoire que l'on écoute à l'aide d'un lecteur approprié. Plus pour adultes, l'ukrainien Hryhory Chausovsky dépose le brevet en 1992 pour un PRESERVATIF MUSICAL. Une minuscule puce électronique située à l'extrémité du réservoir permet d'écouter « intérieurement » une petite musique, vous pouvez ensuite pousser le volume de plus en plus fort suivant l'intensité du coït, via un mini haut-parleur situé à la base de l'appareil. Ce gadget ne sera malheureusement (ou heureusement) jamais commercialisé.

Même si les fichiers se vendent aujourd'hui de mieux en mieux sur Internet, on trouve encore le moyen d'inventer de nouveaux concepts pour ne pas noyer les artistes, toujours soucieux de leur promo. La jeune entreprise PLAYBUTTON en est un bon exemple. Elle propose un badge pour vêtements contenant l'équivalent d'un album inédit préenregistré et stocké sur 256 MB de mémoire, avec une sortie casque pour pouvoir l'écouter, le tout à l'effigie de la pochette de l'album. Leur catalogue s'agrandit sans cesse, offrant la possibilité à tout artiste de diffuser sa musique sur un support inédit. On retourne là carrément au support classique (un objet = un album) mais cette fois miniaturisé et intégrant son propre système audio.

Les infinies possibilités que semblent offrir le numérique tendent à rendre l'objet obsolète. Il n'est plus qu'une enveloppe couvrant les multiples fonctions et applications de l'accès à l'information. Cependant la diversité des formes ainsi obtenues peut faire évoluer des corrélations de plus en plus surprenantes entre le son, le visuel et le tactile. Nous n'allons pas vers une uniformisation des supports, mais vers une immense variété d'accès à l'écoute et aux médias, chacun apportant sa contribution à un monde plus intéressant. Bien au-delà du vieux débat vinyle contre MP3, d'où tout le monde devrait sortir vainqueur.

A.M. Collection Discuts

Montre Hit Clips et sa carte musicale.

A.M. Collection Discuts

Un player offert à l'achat d'un hamburger.

NOUVEAU !

Découvertes, rencontres ou simples coups de cœur, cette nouvelle rubrique présente des initiatives souvent atypiques. Des démarches curieuses qui font vivre le monde des manipulations sonores, toujours ouvertes sur l'échange et la collaboration. Prendre le son comme une extension de la parole, ça en fait beaucoup à dire…

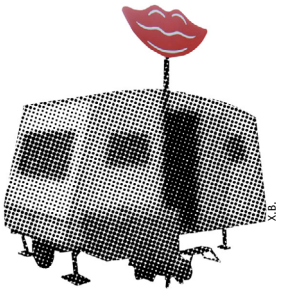
LA CARAVANE PARLANTE

La Caravane Parlante est une initiative de Xavier Bertola, un artiste davantage passionné par les attractions foraines que par l'art contemporain.

Son principe est simple : une caravane de tourisme transformée en studio d'enregistrement et de diffusion sonore sillonne les villages de France puis s'installe sur les places de villages, les parvis de gares, les campings, les manifestations sportives ou les évènements culturels, afin de collecter les voix authentiques des habitants ou gens de passage. Il explique «J'ai voulu avec ce studio mobile faire œuvre avec les visiteurs. Je leur propose un thème de réflexion, ils cogitent, parlent, puis écoutent la prise de son. Je monte souvent avec eux pour leur apprendre ou faire découvrir les techniques de montage. La caravane se prête à un échange intime. Les oreilles en extérieur (devenues aujourd'hui une bouche) me permettent d'attirer les curieux. Techniquement ou plutôt esthétiquement, j'ai voulu que le son ne se voit pas. Les haut-parleurs sont dissimulés dans les meubles, la sono est invisible à l'œil. C'est troublant et c'est voulu...»

Xavier a revendu sa caravane à une compagnie qui fait des crêpes pour financer des concerts de Reggae, il a maintenant une caravane pliante de marque Rapido (plus facile à tracter), elle peut aussi s'installer dans des gymnases ou salles des fêtes. Il prépare désormais un tour de France des campings, à la rencontre des vacanciers. La balade vaut pour les rencontres et toutes les anecdotes qu'on peut y laisser : «J'ai le souvenir d'une mamie me demandant la copie de sa voix sur CD pour l'offrir à son petit fils, si c'est pas beau ça...»

Nous souhaitons à la Caravane Parlante une très bonne route ! Elle sera du 4 au 8 juin 2012 dans le pays du val d'Aubois.


X.B.

www.lacaravaneparlante.com

GHETTO BLASTARD

Artiste plasticien et musicien, Jean-Marcel Busson nous livre sa dernière performance : le piratage d'un Ghetto Blaster, transformé en GHETTO BLASTARD. Il se réapproprie cet objet culte des années 80, marqué par la culture Hip Hop et Punk, pour en faire un instrument générateur de bruits purement analogiques. Des boutons de toutes sortes viennent donner de l'acné au poste radio-cassette auparavant destiné à la simple écoute. Dans cette performance singulière, il triture l'objet en faisant le tour des possibilités sonores qu'offre l'appareil, faisant cracher l'énergie à la bête. Des ondes radio, un thérémine et un microphone, viennent interférer avec quelques mixtapes préenregistrées, riches en références musicales, irreconnaissables.

Le projet est né un peu par hasard. A l'origine, l'idée vient d'une rencontre avec les membres de l'association Zombre & Music For U, basée à Saint Quentin en Picardie. Romain et Serge les deux fondateurs, passionnés de culture Hip Hop, collectionnent depuis un certain temps les Ghetto Blasters. Leur activité consiste à leur redonner vie en les customisant, en vue d'êtres présentés dans diverses manifestations, plutôt auprès d'un public de rue que dans des musées. Ils proposent fréquemment à des artistes de se les réapproprier, c'est ainsi qu'ils confièrent aux mains expertes de Jean-Marcel le soin d'en faire quelque chose d'inédit. Et c'est réussi ! Tellement surpris par le potentiel insoupçonné de la machine (preuve que le milieu Hip Hop peut encore être ouvert à l'audace), ils décident de la lui offrir afin d'en donner des concerts. GHETTO BLASTARD est à voir, les oreilles bien préparées, les zygomatiques au taquet, avec une bonne touche de dérision. Le recyclage du vintage est en pleine forme !

A.M.

www.nobus.20six.fr

Discuts Le magazine des manipulations sonores

INTERVIEW

ACOUSTIC LAPTOP

Tore Honoré Bøe est un artiste norvégien excellant dans de nombreuses disciplines. Sa principale invention est un instrument protéiforme qu'il appelle Acoustic Laptop. Cet outil, plus mécanique que numérique, interroge la place de la créativité au travers et au-dehors de l'ordinateur. S'il vit aujourd'hui reculé dans les Îles Canaries, cela ne l'empêche pas de rester connecté au monde, même en « acoustique » !

Discuts : Quand et comment as-tu eu l'idée de l'Acoustic Laptop ?
Tore Honoré Bøe : Il y a un peu plus de dix ans, quelques collègues et moi avions dans notre atelier des tables constamment recouvertes d'objets hétéroclites, de câbles et de boîtes d'effets dont on essayait d'extraire quelques sons intéressants. Dans notre groupe, beaucoup avaient tendance à (trop souvent) utiliser l'ordinateur en imitant les sons analogiques et acoustiques. De mon côté, j'ai eu envie d'étudier le potentiel de la microscopie sonore, mais j'avais besoin d'un moyen de recréer mon set d'expérimentations à la maison afin de pouvoir le répéter et l'améliorer. J'ai alors commencé à fixer de minuscules objets dans une boîte avant même d'avoir imaginé le concept d'Acoustic Laptop.

D : Peux-tu expliquer quels procédés techniques tu utilises ?
THB : J'ai amplifié le Laptop en y collant des micros piezo un peu partout, même dans le couvercle, jusqu'à ce que l'instrument devienne lui-même une sorte de microphone. Ainsi presque tous les objets peuvent résonner au travers de la boîte. On peut alors commencer à expérimenter des effets acoustiques, comme la distance séparant l'objet sonore du micro ou la stéréo. Les sons produits sont parfois reconnaissables, mais j'ai trouvé beaucoup d'autres sons complètement inédits, le plus souvent produits à l'aide d'objets en plastique, dont le potentiel était insoupçonné avant de les jouer.

D : Utilises-tu également l'ordinateur numérique ?
THB : Oui, pour un certain nombre d'activités artistiques diverses, mais surtout pour la postproduction, le montage, l'enregistrement des sons, ou le travail de l'image. J'aime toujours avoir les doigts salis par la colle, la peinture ou la sciure de bois.

T.H.B.
Un Acoustic Laptop à tout faire.

D : Comment présentes-tu l'Acoustic Laptop ?
THB : Dès le début j'ai utilisé les Acoustic Laptops pour des concerts, sans effets supplémentaires, ce que je fais encore aujourd'hui. Après quelques années, j'ai voulu les changer de contexte en les exposant dans des petits lieux comme des cafés ou des galeries, les visiteurs pouvaient alors les utiliser et en explorer à leur gré toutes les facettes. Il me semble avoir touché une corde sensible dans le discours récurrent des arts électroniques, de nombreux commentaires sont souvent faits autour de la question de la création directe. Puis j'ai commencé à faire des ateliers où d'autres gens viennent y faire leur propre ordinateur acoustique, avec des modes d'emploi diffusés librement sur Internet. Maintenant l'Acoustic Laptop est à la fois instrument et objet d'art, un intrus dans la réalité digitale et un PC très personnel !

D : As-tu d'autres projets sur lesquels tu travailles actuellement ?
THB : Je suis un artiste transgenre, toutes les méthodes et tous les médias peuvent être utilisés pour arriver à mes fins. Je travaille comme dans un immense collage plein de contrastes où les choses sont puisées et assemblées dans une sorte de recherche perpétuelle. Je peux employer à un moment donné les mots ou l'assemblage pour passer par la suite à la peinture ou à la vidéo. Je peux passer d'une performance surréaliste pour faire bonne mesure à une performance de bruit extrême.

www.origami.teks.no/boe

Discuts Le magazine des manipulations sonores

Des projets ? Des réalisations ? Des découvertes ?
Vous voulez qu'on en parle ?

Contactez Discuts : info.discuts@yahoo.fr